

École du Louvre
Cours d'été 2024

École du Louvre

Cours d'été 2024

Dispensés par les meilleurs spécialistes, conservateurs, universitaires et chercheurs, les cours d'été de l'École du Louvre proposent des séries hebdomadaires de cinq cours magistraux sur des sujets d'histoire de l'art, d'archéologie, d'histoire des sociétés voire d'anthropologie.

Cette année, les Jeux Olympiques de Paris et leurs impératifs, ne nous permettront pas d'accueillir nos publics sur le site de l'École, au cœur du Louvre.

C'est donc en ligne et en replay que les douze cycles de cet été seront proposés et diffusés avec une offre de visionnage ouverte du 1^{er} juin au 31 août.

Un été numérique... et toujours un été de découvertes !

Programme

Cours d'été 2024

- Cours n° 01 Bâtir au milieu des eaux : l'architecture à Venise du Moyen Âge à nos jours
- Cours n° 02 La sculpture française aux XVIIe et XVIIIe siècles
- Cours n° 03 Polyptyques, les origines du retable italien
- Cours n° 04 Peindre le réel, de Caravage à Georges de la Tour : Regard sur l'art européen au début du XVIIe siècle
- Cours n° 05 Ingres. Mythes, désir et pouvoir
- Cours n° 06 Aux sources de l'art abstrait : une histoire élargie
- Cours n° 07 « Les femmes qui habillent les femmes ». Les créatrices de mode de la deuxième moitié du XXe siècle
- Cours n° 08 Métamorphoses du paysage américain - États-Unis, XIXe-XXe siècles
- Cours n° 09 Incontournable Antique : de l'influence de l'Antiquité dans l'art occidental
- Cours n° 10 Préparer son éternité : l'univers funéraire en Égypte ancienne
- Cours n° 11 Arts de l'Inde et du monde indianisé (1500 av. J.-C. - XIIIe siècle ap. J.-C.)
- Cours n° 12 Histoire des sociétés occidentales : la Cour à la Renaissance, en Italie et en France

Bâtir au milieu des eaux :

l'architecture à Venise du Moyen Âge à nos jours

Nicolas Moucheront

architecte, doctorant en histoire de l'architecture

Construite entre terre et mer, la ville de Venise a toujours été soumise au flux et au reflux de différentes influences artistiques. Durant le Moyen Âge, Byzance imprime sa marque dans ses églises romanes et l'architecture mamelouque dialogue avec ses palais gothiques. Une culture constructive spécifique se développe cependant dans ce site lagunaire.

Cette culture exerce une forte résistance lorsque déferlent depuis Rome et la Toscane, les innovations de la première Renaissance. Professionnellement pourtant, la figure de l'architecte peine à prendre pied dans la cité des Doges, comme en témoigne la carrière de Palladio.

La ville n'en demeure pas moins un lieu important d'élaboration théorique en matière d'architecture. Venise est au XVIIIe siècle un foyer majeur de diffusion de l'architecture néo-classique et devient, au cours du XIXe siècle, l'objet de débats passionnés entre théoriciens de l'art et architectes. Une restructuration en profondeur du bâti ancien s'engage en effet, alors que la construction du pont du chemin de fer en 1840 puis l'arrivée de l'automobile en 1930 transforment les rapports entre le centre historique le Lido, Mestre et Marghera. Le déclin démographique qui devient inexorable après l'acqua alta de 1966, puis l'abandon des projets de Wright et de Le Corbusier pour Venise, scellent cependant les débuts d'un processus de muséification. Derrière des façades désormais immuables, s'opère pourtant une restructuration en profondeur du bâti dont seront analysés les enjeux techniques, sociétaux et politiques.

- Séance n° 1 L'architecture médiévale de Venise. Arts roman et gothique à la croisée des routes commerciales.
- Séance n° 2 La première Renaissance vénitienne. Résistance à la nouveauté d'une culture constructive lagunaire.
- Séance n° 3 Architectes et techniciens au service de la République de Venise. Les chantiers de Palladio.
- Séance n° 4 Penser et construire l'architecture à Venise entre XVIIIe et XIXe siècles.
- Séance n° 5 La Venise contemporaine. Modernisation et questions patrimoniales.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE01w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Canaletto, Piazza San Marco, Metropolitan Museum, New-York (détail)



La sculpture française aux XVIIe et XVIIIe siècles

Lionel Arsac

conservateur du patrimoine, département des sculptures,
musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Durant près de deux siècles, la sculpture connaît en France de profondes mutations. Le maniérisme hérité de la Renaissance est progressivement supplanté par une veine plus classicisante qui triomphe sous le règne de Louis XIV. Par ses innombrables commandes et son exigence, le souverain favorise l'émergence d'une école française de sculpture qui compte dans ses rangs de grands génies, comme Girardon, Coysevox et Puget. Synonyme de perfection des arts, le règne de Louis XV est marqué par les courants divers qui, de la fougue baroque à la tempérance néoclassique, témoignent de l'incroyable inventivité d'artistes aussi prolifiques qu'Adam, Bouchardon, Pigalle, Houdon ou encore Pajou. Tout en honorant de prestigieuses commandes royales, les sculpteurs se conforment également aux aspirations de la clientèle privée, des amateurs et de la critique d'art. La Révolution française bouleverse le système artistique traditionnel et il revient aux sculpteurs de célébrer le nouvel ordre social.

Séance n° 1 De Henri IV à Louis XIV : l'émergence d'une école française de sculpture.

Séance n° 2 La sculpture sous Louis XIV : le temps du roi.

Séance n° 3 Du crépuscule du Soleil à l'épanouissement de l'art rocaille.

Séance n° 4 Louis XV, un moment de perfection dans l'art français.

Séance n° 5 Du goût à la grecque à l'avènement de la République.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE02w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Pierre Puget, Persée et Andromède, musée du Louvre, Paris

Polyptyques, les origines du retable italien

Corentin Dury

conservateur du patrimoine, doctorant en histoire de l'art, musée des Beaux-Arts, Orléans

Les œuvres picturales réalisées entre le XIIIe et XVe siècles se présentent souvent aux cimaises des musées sous la forme de panneaux peints isolés. Cet accrochage peut conduire à penser qu'ils ont été ainsi conçus initialement. À l'inverse, il est fréquent de considérer que la présence d'un retable est une évidence pour l'autel chrétien tant l'objet est désormais généralisé. Ces deux expériences opposées tendent à occulter l'histoire complexe du retable qui associe de multiples artistes et artisans dans un ensemble complet. A partir de 1300, le retable conquiert la péninsule italienne, s'imposant unanimement auprès des différents commanditaires. Son développement est rapide, unissant peintre, sculpteurs, menuisiers et charpentiers dans un travail commun pour répondre aux nouvelles exigences de cette forme. Vers 1400, le polyptyque devient une hyper structure architecturée et richement ornée avant de laisser la place à des compositions plus simples et unifiées en plein XVe siècle. Ce cours propose de parcourir les premiers siècles de l'histoire du retable.

Séance n° 1 Et le retable fut ! Introduction à l'origine des retables dans la péninsule italienne.

Séance n° 2 Origines : création d'une forme pour le dessus de l'autel.

Séance n° 3 Démultiplication : l'élan vertical et la surenchère décorative.

Séance n° 4 Unification : vers une réduction stricte au service de l'espace en perspective.

Séance n° 5 Enjeux régionaux : diversité des réponses artistiques.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE03w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Antonio et Bartolomeo Vivarini, polyptyque de saint Antoine, abbé, musei vaticani (détail)

Peindre le réel, de Caravage à Georges de la Tour :

Regard sur l'art européen au début du XVIIe siècle

Pauline Randonneix

doctorante en histoire de l'art, Universités de Genève et de Tours, chargée de cours, École du Louvre

Le tournant des XVIe et XVIIe siècles voit naître un intérêt grandissant pour les représentations naturalistes dans la peinture européenne. En rupture avec l'art maniériste précédent, les artistes trouvent dans le monde qui les entoure des sujets et modèles desquels s'inspirer. Scènes de genre, mais aussi peinture d'histoire ou nature morte, sont alors traitées avec un attachement au rendu vériste des éléments issus du quotidien. La peinture *dal naturale* devient ainsi prépondérante, des années 1590 aux années 1640, et ce au sein de différentes écoles de production.

Quelles sont les spécificités de chaque centre de création mais aussi les passerelles qui existent entre elles ? Comment l'œuvre du Caravage a-t-elle modifié profondément le rapport au réel d'une génération d'artistes de la Rome caravagesque aux Provinces-Unies, des territoires espagnols à la Lorraine, en passant par la France et Paris, de Georges de la Tour aux frères Le Nain ?

Séance n° 1 Caravage et ses émules romains.

Séance n° 2 Un caravagisme du nord : l'école d'Utrecht.

Séance n° 3 L'Espagne naturaliste : d'une péninsule à l'autre, de l'Andalousie au royaume de Naples.

Séance n° 4 Naturalisme parisien, la création picturale autour des frères Le Nain.

Séance n° 5 La Lorraine de Georges de La Tour.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE04w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Ingres

Mythe, désir et pouvoir

François-René Martin

professeur d'histoire générale de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris,
coordinateur du centre de recherche de l'École du Louvre

Dans l'art européen du XIXe siècle, Ingres occupe une place aussi singulière qu'éminente. Associé au courant néo-classique, il peut tout aussi bien dans sa volonté de rupture et dans sa recherche constante de formes pleines d'étrangeté être qualifié de romantique. Le cours abordera son œuvre en revenant sur la manière dont il investit nombre de mythes de création artistique : Léonard de Vinci et François I^{er} ; L'Arétin et l'émissaire de Charles Quint ; Raphaël et la Fornarina... Ce dernier mythe a partie liée avec la question du désir, amoureux, sexuel, question essentielle dans son œuvre et qui se cristallise dans de très nombreuses œuvres, de la Baigneuse de Valpinçon jusqu'à la dernière œuvre : le Bain turc. La thématique du désir peut enfin être reliée à celle du pouvoir. S'il fréquente depuis le commencement de sa carrière les puissants, peignant Napoléon empereur dès 1806, Ingres n'en développe pas moins une conception de la souveraineté de l'artiste qui lui est propre. Dans son domaine, l'art, le peintre est l'équivalent des princes et des empereurs, à qui il ne doit plus ses privilèges?

Séance n° 1 Mythes personnels

Séance n° 2 Éros dans tous ses états

Séance n° 3 La souveraineté de l'artiste

Séance n° 4 Les portraits. Politique et intimité.

Séance n° 5 Genèse et ressassement. Les dessins et les répétitions.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE05w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Jean-Auguste Dominique Ingres, Éléonore-Marie-Pauline de Galard de Brassac de Béarn, princesse de Broglie, Metropolitan museum, New-York (détail)



Aux sources de l'art abstrait : une histoire élargie

Marion Sergent

docteure en histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, ED 124 - Centre André Chastel (UMR 8150)

L'abstraction est considérée comme l'une des plus grandes révolutions artistiques du XXe siècle, marquant un changement de paradigme qui a pu être comparé aux profondes mutations de la Renaissance. Il ne s'agit désormais plus de représenter le visible mais d'atteindre l'essence des choses, ce qui peut aboutir (sans que ce ne soit toujours le cas) à des œuvres rejetant toutes références au monde tangible : on parle alors de non-figuration et le début des années 1910 serait le moment de ce passage. L'histoire de l'art abstrait a longtemps été celle d'une radicalisation des recherches modernes et d'avant-garde, s'éloignant du monde visible dans la continuité du cubisme. Le récit canonique de l'art abstrait, ou plutôt de la peinture abstraite, met l'accent sur les moyens plastiques : les peintres abstraits se seraient concentrés sur leurs propres matériaux, à savoir les lignes et les couleurs, se détachant alors de la réalité. Dans une telle perspective, on comprend que la critique ait pu reprocher à l'art abstrait sa déconnexion du réel et son absence de signification. Cependant, une telle lecture se révèle insuffisante face à des œuvres et théories qui ne manquent pas de résonner avec la nature ou de se doter d'une dimension sociale, tout en exposant la richesse sémantique du vocabulaire abstrait. Quelles sont les pistes explorées aujourd'hui pour mieux comprendre les conditions d'émergence de l'art abstrait, la diversité des recherches alors menées, l'importance de figures longtemps oubliées ?

Séance n° 1 Du cubisme à l'art abstrait.

Séance n° 2 La grammaire élémentaire de l'ornement.

Séance n° 3 De la musique avant toute chose.

Séance n° 4 L'art de la couleur.

Séance n° 5 Du spirituel dans l'art.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE06w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Piet Mondrian, composition no. III, the Philipps collection, Washington DC. (détail)



P.M.
22-25

« Les femmes qui habillent les femmes » Les créatrices de mode de la deuxième moitié du XXe siècle

Luce Pintore

conservatrice du patrimoine, responsable des collections textiles et tapisseries, Musées d'Angers

La suite de ce cours consacré aux grandes couturières se focalisera sur la seconde partie du XXe siècle. Si les premières décennies de ce siècle ont pu constituer un « âge d'or » pour les créatrices de la profession, ce n'est plus le cas au sortir de la seconde guerre mondiale où les couturiers occupent de nouveau le devant de la scène. Nommée en clin d'œil à l'exposition du Metropolitan Museum Women dressing women (7 décembre 2023 – 10 mars 2024), cette série de cours tâchera de mettre en lumière les contributions de grandes couturières à la mode de cette période, sans se limiter à la France, Paris cessant alors d'être l'unique centre de l'industrie. Loin d'être exhaustif, ce cours vise plutôt, à travers la présentation des carrières et créations de grandes couturières modernes, à s'interroger sur l'éventuelle singularité du regard féminin dans le domaine de la mode.

Séance n° 1 L'émergence des Américaines : Muriel King, Tina Leser, Ann Lowe.

Séance n° 2 Les voix de la rue : Claire McCardell, Mary Quant, Emmanuelle Kahn.

Séance n° 3 Un certain classicisme : Joan Muir, Hanae Mori, Sonia Rykiel.

Séance n° 4 Déconstruire les codes : Vivienne Westwood, Rei Kawabuko, Ann Demeulemeester.

Séance n° 5 Le temps des empires financiers : après Chanel, Fendi, Prada et Chloé.

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE07w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Mary Quant, photographiée en 1966

Métamorphoses du paysage américain

États-Unis, XIXe-XXe siècles

Alain Cueff

docteur en histoire de l'art, professeur, École nationale supérieure des arts décoratifs

L'indépendance politique de la nation nord-américaine est acquise en 1776 — en revanche, son émancipation artistique est, au XIXe, presque insensible. Pour une bonne part, elle passe par la découverte, la maîtrise et la compréhension d'un paysage extraordinairement varié, pourtant toujours caractérisé par ses vastes horizons. La découverte s'opère avec les moyens esthétiques hérités de la vieille Europe ; la conquête économique et architecturale du territoire coïncide avec une nouvelle conscience de ses spécificités et de ses valeurs propres. Thomas Cole est l'un des premiers à appréhender le paysage de la Nouvelle-Angleterre à la fois dans son actualité et dans sa dimension mythique. Double perspective qui continuera de caractériser l'américanité de l'art américain, qui reste en tant que telle une préoccupation majeure jusque dans les années trente. Le modernisme s'impose à la faveur d'un dépassement du paradigme paysager dans l'Expressionnisme abstrait. Mais l'intérêt marqué pour les réalités urbaines (de Stuart Davis au Pop art), d'une part, et d'autre part pour les notions de lieu et de site à la fin des années soixante (minimalisme et land-art) redéfinissent le rapport à l'ici et maintenant du paysage continental.

- Séance n° 1 De la fin de l'époque coloniale à l'émergence d'un art américain (Washington Allston, Thomas Cole).
- Séance n° 2 La découverte du continent (de l'Hudson River School au Luminisme et à Winslow Homer et James Abbott McNeill Whistler).
- Séance n° 3 Un paysage moderne (d'Albert Ryder et George Bellows à Arthur Dove, Marsden Hartley, Georgia O'Keeffe et à l'expressionnisme abstrait).
- Séance n° 4 Perspectives urbaines (de Stuart Davis, Thomas Benton & al. au Pop art).
- Séance n° 5 Le paysage transformé (Minimalisme, Land art).

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

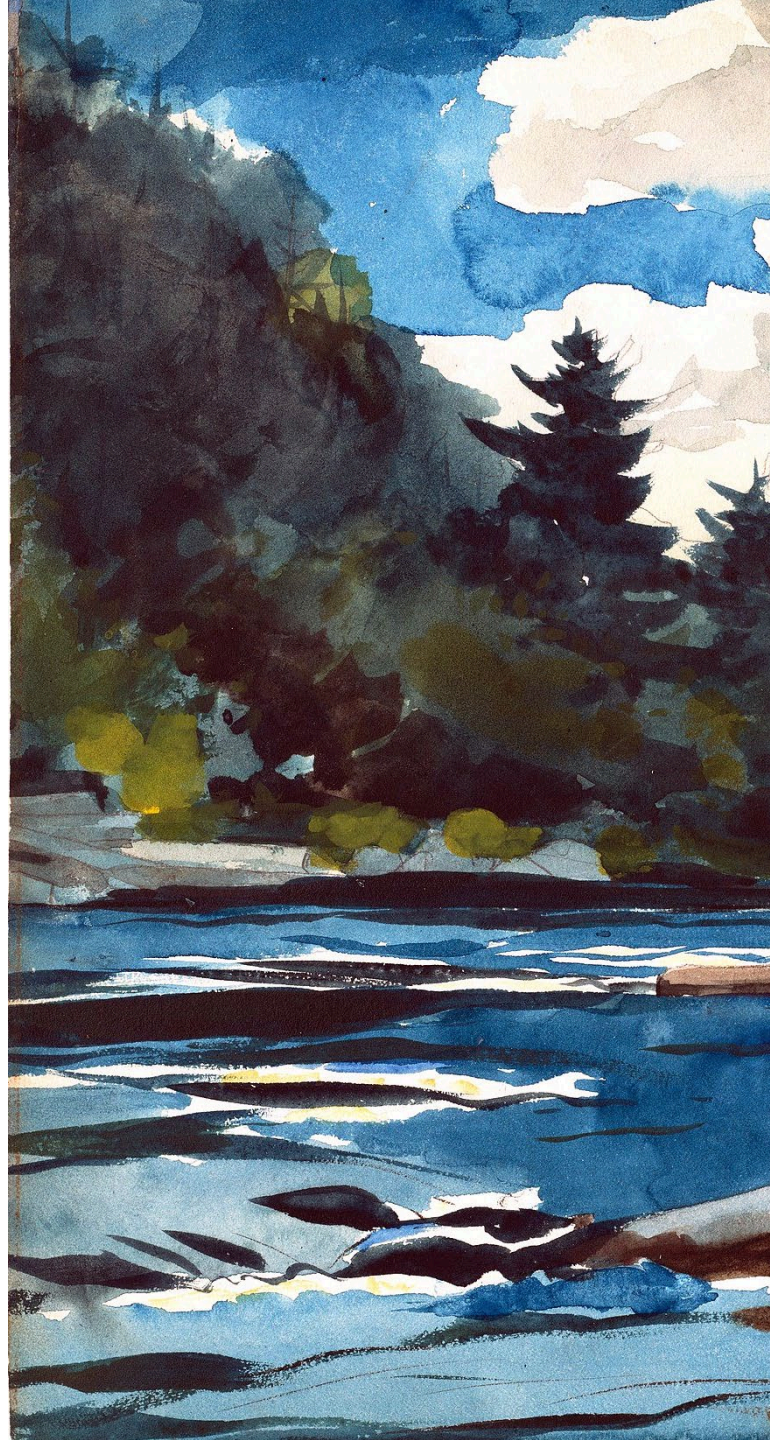
Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE08w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Winslow Homer, Hudson River, Logging, National Gallery of Art, Washington DC (détail)



Incontournable antique :

De l'influence de l'Antiquité dans l'art occidental

Isabelle Bardiès-Fronty

conservatrice générale du patrimoine, musée national du Moyen Âge et des thermes de Cluny

Gabriel Wick

docteur en histoire de l'art

Claire Barbillon

Professeure des Universités, directrice de l'École du Louvre

Matthieu Lelièvre

conseiller artistique, musée d'Art contemporain de Lyon

« L'antique est ma jeunesse » disait Auguste Rodin. Cette affirmation en apophtegme dit toute la puissance de modernité contenue, paradoxalement, dans les grandes œuvres ou dans les plus petits fragments exhumés par l'archéologie depuis la Renaissance. Loin de s'en tenir aux amphithéâtres des écoles des beaux-arts où sont inlassablement copiés des moulages de chefs d'œuvre, des artistes très divers s'approprient avec plus ou moins de liberté les modèles consacrés par la renommée comme les découvertes plus ou moins fragmentaires présentes dans le marché de l'art. Ainsi la référence à l'Antiquité classique est-elle permanente dans l'art occidental, et l'on n'a jamais fini d'explorer les résurgences, les citations, les emprunts plus ou moins conscients, plus ou moins explicites, voire les manipulations auxquels se livrent les artistes quand ils considèrent le corpus d'œuvres mis à leur disposition par les collections, publiques ou privées, depuis les fouilles entreprises dans toute l'Europe.

- Séance n° 1 L'Antiquité dans l'art carolingien : citation ou réception?, par Isabelle Bardiès-Fronty
- Séance n° 2 Fragments d'un nouveau monde : Renaissance et reconstitution de l'antique, par Gabriel Wick
- Séance n° 3 Rome chez soi : le Grand Tour et l'appropriation des modèles antiques, par Gabriel Wick
- Séance n° 4 Sculpter l'antique, du XIXe aux années 30, par Claire Barbillon
- Séance n° 5 L'héritage antique dans l'art du XXe siècle à nos jours, par Matthieu Lelièvre

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE09w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.



Préparer son éternité : l'univers funéraire en Égypte ancienne

Bénédicte Lhoyer

docteure en égyptologie, professeure associée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, chargée de cours à l'Ecole du Louvre

Le climat égyptien a permis la conservation exceptionnelle de tombes et de leur contenu au fil des millénaires. Nous vous proposons de comprendre l'évolution de la tombe égyptienne – architecturalement mais aussi au travers du trousseau sélectionné par les défunts – de la Préhistoire jusqu'à la dynastie ptolémaïque. En effet, les types d'objets choisis pour accompagner le mort ont évolué de concert avec les croyances religieuses, le développement de la symbolique et l'apport de nouvelles techniques, aboutissant ainsi à un ensemble aussi riche que varié. Sculptures en pierre ou en bois, joailleries, « faïences », cartonages ou encore papyrus forment ainsi le « viatique » caractéristique de chaque période. Nous comprendrons ainsi comment la sépulture se veut être le reflet du statut de son propriétaire et comment ce dernier se met en scène pour l'éternité.

- Séance n° 1 L'enterrement à l'époque de Nagada, de la fosse aux premières tombes construites (3800-3000 av. J.-C.)
- Séance n° 2 Pyramides et mastabas à l'Ancien Empire (2700-2200 av. J.-C.)
- Séance n° 3 Pyramides et hypogées au Moyen Empire (2050-1710 av. J.-C.)
- Séance n° 4 De la vallée des rois à celle des nobles, le Nouvel Empire (1550 – 1069 av. J.-C.)
- Séance n° 5 Petits et grands caveaux au Premier millénaire avant notre ère (1069 – 30 av. J.-C.)

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE10w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Masque funéraire de Toutânkhamon, Musée égyptien, Le Caire.

Arts de l'Inde et du monde indianisé (1500 av. J.-C. - XIIIe siècle ap. J.-C.)

Thierry Zéphir

ingénieur d'études, musée national des arts asiatiques-Guimet

Afin d'offrir aux auditeurs des cours d'été un aperçu de la programmation annuelle de l'École du Louvre, il est proposé cette année un extrait du cycle d'histoire générale de l'art. À la lumière d'exemples emblématiques, choisis dans les domaines de l'architecture, de la statuaire et de la peinture, le cours « Arts de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie » se propose de décrypter les multiples facettes des traditions esthétiques et iconographiques d'un monde tout entier tourné vers le sacré. Au-delà de la traduction plastique des concepts religieux dont ils dépendent presque entièrement et qui en sont la source première, les arts du sous-continent indien et des pays d'Asie du Sud-Est procèdent d'une dialectique complexe entre formes et symboles. Des environs de 1500 av. J.-C. jusqu'au XIIIe siècle de notre ère, le « parcours artistique » que nous proposons permettra d'appréhender dans sa diversité l'un des grands chapitres de l'histoire universelle des arts.

Séance n° 1 Introduction aux arts sacrés de l'Inde : de l'époque védique, à l'âge des grands stupa bouddhiques (1500 av. J.-C. – IIIe siècle de notre ère).

Séance n° 2 L'âge d'or de l'Inde classique : l'empire des Gupta (IVe - VIe siècles).

Séance n° 3 Architecture et sculpture de l'Inde du Nord à l'époque médiévale (VIIe - XIIIe siècles).

Séance n° 4 Royaumes et empires hindous de l'Inde du Sud (VIIe - XIIIe siècles).

Séance n° 5 L'art khmer à l'époque d'Angkor (IXe - XIIIe siècles).

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE11w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Vishnu, metropolitan museum, New-York

Histoire des sociétés occidentales : la Cour à la Renaissance, en Italie et en France

Thierry Crépin-Leblond

conservateur général du patrimoine, directeur du musée national de la Renaissance, château d'Écouen

Guillaume Fonkenell

conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance, château d'Écouen

Soazig Guilmin

chefe du service du récolement et du mouvement des œuvres, Cité de la Céramique, Sèvres

Astrid Castres

maîtresse de conférences, École Pratique des Hautes Études

Le cycle annuel d'histoire des sociétés occidentales propose un vaste panorama permettant de mieux appréhender les contextes et les environnements dans lesquels les divers courants artistiques ont émergé en Occident. Les 5 cours proposés sont issus du programme consacré en 2023-2024 au Moyen Âge et à la Renaissance. Ils constituent une séquence thématique sur la Cour à la Renaissance. Agent et lieu de la construction de nouveaux modèles sociaux, la Cour assure la transformation d'une noblesse destinée au combat en un corps qui reflète et magnifie l'autorité royale à travers le bon usage de la loi et de la guerre. Les rapports de pouvoir s'incarnent ainsi particulièrement dans les représentations équestres. Attirée dans les châteaux royaux bâtis par François I^{er} et ses successeurs (Chambord, Fontainebleau), la noblesse foncière quitte ses terres pour participer aux fastes qui auréolent tout ce qui touche à la personne du roi. L'ère des enchantements trouve une expression grandiose dans les fontaines, nymphées et grottes érigées au milieu de jardins somptueux. Le paraître, qu'il s'agisse des manières de la table ou des pratiques vestimentaires, s'érige en nécessité. Il serait néanmoins réducteur de ne voir dans cette évolution qu'une dimension politique. La vie de Cour à la Renaissance voit l'émergence des valeurs de l'humanisme. Le véritable courtisan, tel que décrit par la plume du célèbre Baldassare Castiglione, n'est pas celui qui flatte le prince mais celui qui brille par son esprit cultivé, cherche à s'élever par son intelligence et la maîtrise de ses passions.

- Séance n° 1 Qu'est-ce que la Renaissance ? par Thierry Crépin-Leblond
- Séance n° 2 L'ère des enchantements : fontaines, nymphées et grottes, par Guillaume Fonkenell
- Séance n° 3 Le pouvoir et le cheval, les enjeux de l'image équestre entre la France et l'Italie, par Guillaume Fonkenell
- Séance n° 4 Les banquets princiers à la Renaissance, par Soazig Guilmin
- Séance n° 5 Se vêtir à la cour : une histoire du paraître au XVI^e siècle, par Astrid Castres

Inscriptions

[Cliquez pour vous inscrire](#)

Cours en replay du 1^{er} juin au 31 août inclus (en distanciel)

Code de cours CE12w

Les inscriptions aux cours en replay sont closes le 24/08/2024, soit une semaine avant la fin de la période de diffusion.

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Le Titien, la bella, Palais Pitti, Florence (détail)

Cours d'été 2024

Les cours d'été proposent des thématiques d'archéologie, d'histoire de l'art et d'histoire des sociétés en rapport avec l'actualité des musées et de la recherche. Chaque cours comprend cinq séances d'1h30, dispensées par des professionnels du patrimoine, conservateurs, universitaires et chercheurs.

En 2024, les cours d'été sont proposés en replay, accessibles du 1^{er} juin au 31 août 2024 sur le campus numérique de l'École du Louvre : <https://lms.ecoledulouvre.fr>

Il est possible de vous inscrire à autant de cours que vous le souhaitez.

Tarifs

	En replay (distanciel)
Plein	110 €
Plein dégressif ⁽¹⁾	80 €
Réduit ⁽²⁾	65 €
Réduit dégressif ^{(1) (2)}	50 €

(1) La dégressivité s'applique dès l'inscription à un 2^e cours.
(2) Le tarif réduit est applicable aux personnes de moins 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA ou de l'AAH

Carte d'auditeur libre de l'École du Louvre

La carte d'auditeur libre des cours d'été de l'École du Louvre est délivrée à chaque inscrit et permet un accès gratuit et illimité pendant la durée des cours et jusqu'au 31/08/2024 aux collections permanentes et aux expositions temporaires

- du musée du Louvre,
- du musée Eugène Delacroix,
- du musée d'Orsay,
- du musée de l'Orangerie.

Elle offre un tarif réduit

- au musée national des arts asiatiques Guimet,
- au musée Rodin,
- au musée national d'art moderne (Centre Pompidou).

Auguste Cain, Lionne. Porte Jaujard, Palais du Louvre, Paris. (détail)



École du Louvre

Cours d'été 2024

contacts et informations

01.55.35.19.23

du lundi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30

cours.ete@ecoledulouvre.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*